



Avis de Soutenance

Madame Abir KHRIBICH

SCIENCES ECONOMIQUES

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

Le développement de la consommation des énergies renouvelables

dirigés par Monsieur Damien BAZIN et Rami BEN HAJ KACEM

Cotutelle avec l'université "Faculté des sciences économiques et de gestion de Nabeul
Université de Carthage" (TUNISIE)

Soutenance prévue le **mardi 18 novembre 2025** à 10h00

Lieu : 250 rue Albert Einstein - CS 10269 - F 06905 SOPHIA ANTIPOLE Cedex

Salle : Picasso

Composition du jury proposé

M. Damien BAZIN	Université Côte d'Azur	Directeur de thèse
M. Fateh BELAID	Université Catholique de Lille Faculté de Gestion, Économie et Sciences, ICL.	Rapporteur
Mme Anne STENGER	INRAE, Campus Unistra	Rapporteure
M. Rami BEN HAJ KACEM	Université de Carthage, Laboratoire d'Économie et de Gestion Industrielle	Co-directeur de thèse
Mme Nathalie LAZARIC	Université Côte d'Azur, CNRS	Examinaterice
M. Mohamed Adel DHIF	Université de Carthage, Laboratoire d'Économie et de Gestion Industrielle	Examinateur

Mots-clés : Consommation des énergies renouvelables, Efficience, Changements comportementaux, Politique énergétique,

Résumé :

Les énergies renouvelables ont cessé d'être la « Cendrillon » du secteur énergétique. Toutefois, leur intégration à grande échelle s'inscrit dans une dynamique complexe, qui requiert une analyse holistique. C'est dans ce contexte que s'inscrit cette thèse, qui aborde la transition énergétique à travers deux directions complémentaires. La première partie adopte une direction macroéconomique (« zoom out ») en examinant, à la fois sur le plan théorique et empirique, les déterminants de la consommation des énergies renouvelables. Le premier chapitre correspond à une analyse bibliométrique visant à cartographier l'évolution de ce champ de recherche en structurant un corpus de connaissances jusque-là fragmenté. Dans la continuité, le deuxième chapitre approfondit l'analyse en comparant l'importance relative des facteurs récurrents identifiés dans la littérature, notamment le développement financier, la croissance économique, les émissions de carbone, l'ouverture commerciale, le cadre institutionnel, tout en intégrant la dimension du développement social — un facteur encore largement négligé dans les travaux existants. Or, la littérature demeure non concluante quant à leur influence respective et offre peu d'éléments permettant de hiérarchiser leur impact. De plus, la plupart des études s'appuient sur des méthodes d'estimation traditionnelles, qui ne permettent pas toujours de traiter

correctement des enjeux comme l'endogénéité et l'interdépendance dynamique. Dans cette optique, un modèle à vecteur autorégressif sur données de panel avec la Méthode des Moments Généralisés (GMM-PVAR) a été employé. Cette approche permet une analyse plus robuste des interactions causales, des effets de rétroaction et de l'influence comparative de chaque facteur. Les résultats mettent en lumière la fonction « hématopoïétique » du développement financier. Le troisième chapitre a pour objectif d'évaluer la performance des pays en matière de consommation des énergies renouvelables, en mesurant leur efficience dans l'utilisation des ressources disponibles à l'aide de l'Approche de Frontière Stochastique (SFA). Le score moyen obtenu (0,362) montre qu'en moyenne, les pays pourraient améliorer leur performance de 63,8 % pour atteindre la frontière d'efficience. La Norvège, la Suède et la Finlande figurent parmi les plus efficientes, tandis que la Pologne, la République tchèque, la Hongrie et la République slovaque présentent les scores les plus faibles. En vue d'examiner plus en profondeur l'impact de chaque facteur, six scénarios ont été simulés. Les résultats révèlent qu'un développement financier renforcé, une ouverture commerciale accrue et même une hausse des émissions de CO₂ améliorent l'efficience. En revanche, un développement social élevé et une croissance économique soutenue peuvent la réduire. Ces résultats confirment la nécessité de stratégies adaptées aux contextes, aucune solution universelle (« one-size-fits-all ») ne pouvant convenir à tous les pays. La deuxième partie adopte une approche microéconomique (« zoom in ») centrée sur un pays en développement. La Tunisie, avec ses objectifs ambitieux en matière des énergies renouvelables, constitue un terrain d'analyse pertinent pour comprendre les facteurs motivationnels de leur adoption. Une enquête représentative, menée en face à face auprès de 1 045 citoyens tunisiens, s'appuie sur le cadre théorique Motivation–Opportunity–Ability (MOA), étendu à des variables telles que la confiance institutionnelle, la conscience climatique, l'anxiété technologique, ainsi que des données démographiques. L'analyse révèle que le genre, le biais de conformité et la confiance dans les institutions influencent significativement l'adoption des technologies d'énergies renouvelables. En somme, cette thèse vise à identifier les leviers stratégiques susceptibles d'accélérer le déploiement des énergies renouvelables, tant à l'échelle macroéconomique qu'à l'échelle microéconomique.